

# Les missiles iraniens frappent les destroyers US : Trump relance la guerre | Martyanov

Andrei Martyanov se joint à nous pour discuter de la riposte massive de l'Iran à l'attaque américaine contre un pétrolier et des infrastructures portuaires, alors que la guerre que Trump affirme être bientôt terminée se rallume de manière spectaculaire. Chaîne d'Andrei : <https://www.youtube.com/@UCjxgKuAiHatLO-YskZU6PQQ> Blog d'Andrei : <https://smoothiex12.blogspot.com/> Soutenez la chaîne : Patreon : <https://www.patreon.com/dannyhaiphong> ABONNEZ-VOUS SUR RUMBLE : Rumble : <https://rumble.com/c/DannyHaiphong> Suivez-moi sur les réseaux sociaux : Twitter : <https://twitter.com/DannyHaiphong> Telegram : <https://t.me/DannyHaiphong> Soutenez la chaîne d'autres manières : <https://www.buymeacoffee.com/dannyhaiphong> Substack : [chroniclesofhaiphong.substack.com](https://chroniclesofhaiphong.substack.com) Cashapp : \$Dhaiphong Venmo : @dannyH2020 Paypal : <https://paypal.me/spiritofho> #iran #iranwar #trump

## #Danny

Bienvenue à tous. Ravi de vous retrouver dans l'émission. C'est votre hôte, Danny Haiphong. Et comme vous pouvez le voir, je suis accompagné de l'analyste géopolitique, commentateur, auteur et animateur de sa propre chaîne YouTube, Andrei Martyanov. Andrei, heureux de te revoir.

## #Martyanov

Avec plaisir.

## #Danny

Bien sûr, oui. Le plaisir est partagé. Alors, n'oubliez pas de mettre un « j'aime » en arrivant, ça aide vraiment à faire connaître l'émission. Et Andrei, lui, a une expérience d'officier de marine, ce qui est parfait pour comprendre ce qui s'est passé ces dernières vingt-quatre heures. Avant l'émission, tu disais que c'était une simple piqûre d'aiguille au milieu d'une guerre beaucoup plus vaste. Mais pour revenir un peu sur ce qui s'est passé dans la nuit : l'armée américaine a mené des frappes contre l'Iran, au port de Khashoggi, à Bandar Abbas. Ensuite, l'Iran a annoncé avoir tiré des missiles, lancé des drones et envoyé plusieurs de ses vedettes rapides pour riposter contre des destroyers américains. Téhéran affirme que trois destroyers américains — l'USS Truxton, l'USS Mason et l'USS Rafael Peralta — ont été endommagés et contraints de battre en retraite.

Je peux montrer quelques éléments de preuve possibles à ce sujet, tirés du radar satellite. Les États-Unis ont nié tout cela, et Trump a déclaré que tout allait bien, qu'il ne s'était rien passé d'anormal avec ces destroyers. Pourtant, les images satellites semblent indiquer que plusieurs navires sont

actuellement en feu dans le détroit d'Ormuz. Et pendant qu'on parle, des affrontements sont en cours. L'Iran affirme que tout navire commercial qui s'approche à quelques kilomètres de ces bâtiments de guerre pourrait être pris pour cible par erreur. Alors Andrei, aidez-nous à comprendre ce qui s'est passé, ce qui se passe en ce moment, et pourquoi, malgré la mise hors ligne du projet Freedom, les États-Unis ont pris ces mesures et que l'Iran a riposté. Qu'est-ce qui se joue exactement ici ?

## **#Martyanov**

Eh bien, c'est une réaction de colère. C'est à cause de cette rage impuissante de Trump et de l'Iran. C'est uniquement ça. Et oui, il va envoyer deux destroyers, parce qu'apparemment, il ne comprend pas très bien ce qui se passe. Son administration non plus, mais ça, on le savait déjà. D'abord, les deux camps vont revendiquer des succès, ou peu importe comment ils appellent ça. Et au final, il faudra attendre pour voir ce qui s'est vraiment passé. Mais oui, tu as raison, les images infrarouges ont montré la zone, et on voit clairement quelque chose qui brûle. Donc on peut considérer qu'au moins un des destroyers a peut-être été endommagé, ou quelque chose comme ça. Et oui, ce n'est pas vraiment une surprise.

Brandon Weichert, du magazine *\*The National Interest\** — que je connais personnellement — a déjà expliqué que la marine américaine essaie, en fait, d'utiliser toutes les excuses possibles pour ne pas exécuter les ordres insensés de l'administration Trump. Parce qu'en réalité, oui, une fois qu'on entre dans la zone de tir, à partir de là, le modèle de salve s'enclenche. Et il faut bien comprendre que l'Iran ne cherche pas forcément à toucher quelqu'un, mais plutôt à tenir les bâtiments de la marine américaine à distance des eaux territoriales et de la zone économique là-bas. Et c'est à peu près tout. Est-ce qu'ils ont touché quelque chose ? C'est tout à fait possible. Donc, on ne le saura pas avant un moment. Mais oui, comme vous l'avez justement dit, voilà ce qu'on a pour l'instant, et les images thermiques montrent effectivement des foyers d'incendie. Est-ce que ça pourrait être un ou deux destroyers américains ? C'est tout à fait possible.

## **#Danny**

Oui, et là, c'est le satellite FIRMS de la NASA qui détecte ces multiples incendies, qui semblent correspondre, Andrei, aux rapports iraniens selon lesquels ces destroyers auraient dû se replier vers la mer d'Oman. Et c'est là qu'ils sont plus ou moins stationnés, au milieu de tous ces dégâts. Oui. Mais je me demande, Andrei, ce que tout ça dit — surtout que tu parles souvent de l'état de l'empire américain et de là où il en est aujourd'hui. Peut-être que tu peux nous aider à comprendre ce que ces soi-disant batailles, ces destroyers, et tout ce qui se passe dans le détroit d'Ormuz, révèlent sur l'état actuel de l'empire.

## **#Martyanov**

Oh, ce n'est pas quelque chose de récent. En fait, ça va plutôt mal depuis longtemps. Ce n'est pas nouveau. J'ai écrit quatre livres là-dessus. Et encore une fois, je travaille sur ce sujet depuis, quoi, presque deux décennies maintenant. Le problème, c'est que si on regarde le bilan militaire des États-Unis, eh bien, l'Amérique perd ses guerres. Elle les perd sur le plan technologique. Elle les perd, évidemment, sur le plan politique. Mais il faut bien comprendre que les guerres se gagnent aux niveaux opérationnel et stratégique. Tous ces petits détails tactiques, du genre "on a lancé ça et quelque chose est revenu", oui, c'est important, ne vous méprenez pas.

Je ne dis pas que ce n'est pas important. Mais dans l'ensemble, l'armée américaine a surtout été mise en avant par la machine de communication d'Hollywood. Et ce moment à la Al Bundy, vous savez, les quatre touchdowns marqués au lycée de Polk High, dans un match de football américain... eh bien, quand ils ont écrasé l'armée de Saddam, qui était complètement désorganisée, sous-financée, mal équipée et à moitié analphabète... mon Dieu, quelle victoire, dans des conditions idéales! Et après ça, bien sûr, on ne peut pas oublier la grande victoire contre la Grenade.

## **#Danny**

C'était ça, la guerre.

## **#Martyanov**

Donc, là-bas, on a des gens qui sont incompetents, aussi bien sur le plan politique que militaire. Alors, les vrais professionnels, ceux du niveau opérationnel intermédiaire — vous savez, les amiraux, les commandants d'escadrons, et bien sûr les officiers qui dirigent les navires, comme les destroyers, les sous-marins nucléaires ou les porte-avions — eux, ils comprennent très bien le jeu. Ils savent qu'ils ne peuvent pas sortir en disant : « Nous sommes une force absolue », parce qu'ils ne peuvent pas participer à un échange de missiles. Ils savent qu'ils vont être touchés, et que leurs actifs, qui valent plusieurs milliards, peuvent même couler. Tout ça, c'est de la communication. Et l'un des points essentiels ici, c'est que les États-Unis mentent effrontément sur leurs pertes, évidemment.

À tel point que NBC a dû sortir un reportage en disant : « Oh mon Dieu, ces treize bases ont pratiquement disparu. » Les États-Unis ont été expulsés du Moyen-Orient. Et maintenant, ils n'y opèrent plus que comme... dès le départ, en fait, comme une marionnette d'Israël. Trump fait ce qu'Israël lui dit, point final. Il est sous la coupe d'Israël. Ce qu'on voit ici, c'est un effondrement complet de la structure politique, du système de gouvernance de ce pays. Et, en conséquence, on observe aussi ces manifestations, qui sont, si on veut, des symptômes secondaires de toute cette décomposition. Et oui, qu'est-ce qu'on a ? On a un destroyer de la classe Arleigh Burke, avec quatre-vingt-seize cellules, dont la moitié sont des missiles de défense aérienne.

Et sur le pont, évidemment, ils ont les Sea Sparrow, enfin, les SeaRAM, des missiles, donc, des missiles de défense aérienne. Et ils ont aussi des TLAM, les missiles de croisière Tomahawk pour les

frappes au sol. Ils ont probablement déjà tiré la plupart de leurs TLAM. Et maintenant, tout ce qu'ils peuvent faire, c'est rester là, en espérant pouvoir intercepter quelque chose. Et apparemment, si on en croit encore une fois cette image thermique, oui, on peut penser que quelque chose a été touché à cet endroit. Et là, on ne parle pas de pétroliers civils, qui, eux, sont parfois visés. On a sans doute affaire à une situation un peu étrange, quelque chose de difficile à expliquer. D'ailleurs, récemment, l'USS Higgins a aussi, pour une raison inconnue, pris feu.

Ils ont tout perdu, tu vois, en plein milieu de nulle part. Et personne, évidemment, ne sait où se trouve ce Higgins, parce qu'il dépend du commandement du Pacifique. Il est, tu sais, basé à Yokosuka, au Japon. Mais tout à coup, où est passé ce destroyer ? Est-ce qu'il aurait pu se trouver près de l'Iran ? C'est tout à fait possible. Ils ne communiquent pas sa position. Et comment ça se fait qu'un navire moderne, enfin, il n'est pas tout jeune, vingt-six ans, mais quand même, perde soudainement tout ? Plus d'électricité, plus de mouvement, plus de propulsion, plus rien. Qu'est-ce qui s'est passé ? Mystère, non ? C'est un peu comme ce petit incendie dans la buanderie du porte-avions. Trente heures à lutter contre un feu dans une buanderie, sérieusement ? Ouais. Franchement, ça n'a aucun sens.

## **#Danny**

Oui. Dans ce cas, la communication, comme tu l'as dit, ne fonctionne plus aussi bien qu'avant non plus, André. Aide-nous à comprendre pourquoi. Tu sais, CNN a appelé ça la « flotte des moustiques ». Tu as dit que les États-Unis avaient perdu sur le plan stratégique dans cette guerre, et que ce qu'on voit maintenant — ces batailles navales en cours — en est une manifestation. De quoi s'agit-il exactement ? Comment faut-il comprendre cette « flotte des moustiques », ces petits bateaux d'attaque rapides que l'Iran déploie dans le cadre de son arsenal naval ? Qu'est-ce que c'est, comment ça fonctionne, et comment ces embarcations posent problème aux forces navales américaines dans la région ?

## **#Martyanov**

Eh bien, je veux dire, ils sont rapides. Certains peuvent aller jusqu'à cinquante nœuds, donc presque quatre-vingt-dix kilomètres à l'heure. Ou, oui, à peu près cinquante-cinq miles à l'heure, en gros. Donc oui, ils sont rapides, très manœuvrables, et donc pas faciles à atteindre. On peut quand même les toucher, mais le problème, c'est que personne ne sait vraiment ce qu'ils transportent. Certains ont des mitrailleuses, de bon calibre. D'autres peuvent emporter quelque chose de comparable à un missile antichar guidé, ce qui suffit à provoquer des dégâts, par exemple sur des pétroliers civils. Donc, oui, on peut les frapper. Et même si, évidemment, un navire de guerre peut les repousser, il existe quand même un terme utilisé pour ça. C'est un terme qu'on retrouve partout dans le monde, dans les forces armées.

On appelle ça un « leaker ». Un leaker, c'est quelque chose qui réussit à passer à travers vos défenses aériennes. Et même un petit bateau, avec un équipage motivé et bien entraîné, peut percer

et lancer, par exemple, un missile antichar guidé, un ATGM, contre un destroyer ou n'importe quel autre navire de guerre. Et ça peut faire des dégâts, d'accord ? Le navire ne va pas couler, mais ça peut créer une situation très désagréable, avec des morts ou des blessés parmi le personnel à bord. Voilà ce qu'ils font. Ce sont des opérations de patrouille, du type « frappe et retraite », d'accord ? Mais ce que beaucoup de gens ne comprennent pas, comme on l'a déjà dit et montré hier soir, c'est que tout repose sur le système, sur la façon dont il fonctionne à l'échelle d'un ensemble de systèmes. C'est ça, la guerre.

C'est juste un des outils que l'Iran utilise. L'outil principal de l'Iran, bien sûr, ce sont les missiles antinavires. Les missiles antinavires. Ils ont utilisé, apparemment, d'après ce qu'on a vu au moins sur les lancements diffusés par la télévision iranienne... On ne sait pas vraiment. Il n'y a pas de lien géospatial, vous voyez, rien qui permette de dire où et quand ça s'est passé. Mais ils utilisent ces engins comme des sondes subsoniques lentes, les C-huit-cent-deux, basés sur un modèle chinois, lui-même inspiré de l'ancien design soviétique du P-quinze. Mais bon, ce sont des missiles légers. Les P-quinze étaient beaucoup plus lourds. Donc oui, ils peuvent faire des dégâts, évidemment. Ils ne vont pas couler un navire, sauf s'ils provoquent un incendie incontrôlable. Dans ce cas, le navire est perdu. Et même là, il peut encore rester à flot. Mais tout ça repose sur ce qu'on appelle le modèle de salve.

Le modèle Salvo est un modèle discret, développé par le génie, le génie opérationnel et tactique de la marine américaine, feu le capitaine Wayne Hughes. En fait, c'est aussi un modèle d'enseignement, qui permet de déterminer combien de missiles, de quelle quantité et de quelle qualité, il faut lancer pour percer la défense et obtenir ce qu'on appelle un « leaker », c'est-à-dire un projectile qui passe à travers. On peut calculer les probabilités. Les Iraniens sont d'excellents mathématiciens, et ils sont aussi très compétents sur le plan opérationnel. Ils savent donc comment ça fonctionne, et ils conçoivent la structure de leurs salves en conséquence. On peut, par exemple, envoyer quelques drones et quelques-uns de ces missiles. Disons qu'ils en abattent trois : il en reste un qui passe. Si c'est un drone, il peut exploser, causer quelques dégâts, mais c'est gérable, disons. En revanche, si ce sont deux missiles antinavires qui réussissent à passer...

Dans ce cas-là, vous êtes fichu, parce que les dégâts seront tels qu'il faudra mobiliser la plupart de l'équipage pour réparer. Et vous serez, en gros, mis hors service, si on peut dire, ou en tout cas incapable de participer à une quelconque opération sur le terrain. Donc, tout dépend. Il y a énormément de facteurs qui entrent en jeu : la formation des équipages, les probabilités de bon fonctionnement des moyens techniques, comme le radar ou les autres systèmes de détection, et bien sûr, la capacité à calculer les solutions de tir contre tout ce qui arrive en vol. Il faut donc attendre et voir ce qui s'est réellement passé. Mais selon la taille de la salve, et si l'on considère, disons-le franchement, la défense aérienne américaine pas vraiment brillante, comme on l'a vu de l'Ukraine jusqu'au Moyen-Orient...

Et peut-être que ça ne s'est pas beaucoup mieux passé. Ils ont une meilleure visibilité sur l'horizon radio, parce qu'il n'y a que la mer, tu vois. Mais ce n'est pas terrible non plus. Alors, qui sait ? Est-ce

qu'ils ont tout abattu ? Ou est-ce qu'il y a eu une ou deux fuites ? C'est tout à fait possible que la fuite, pour ainsi dire — ce qui passe à travers le mur de défense aérienne — ait bien eu lieu. Donc, oui, ça pourrait être le cas. Et, oui, apparemment, ils sont partis. Le fait que ces destroyers aient quitté leur zone, ça veut dire quelque chose. Mais encore une fois, regardez les gens de l'administration Trump, c'est une incompétence totale. Si on regarde de près le ministre, enfin, le secrétaire à la guerre, je veux dire, le type tatoué, alcoolique, qui a en fait un diplôme en sciences politiques, et qui était présentateur sur Fox.

Ah oui, il était en Afghanistan. D'accord. Il est passé par le programme ROTC, tout ce qu'on y apprend, enfin bref... Alors, si on regarde ça, bon sang... On a le général Kane, chef d'état-major interarmées. C'est un pilote, d'accord ? Et les pilotes américains, franchement, ils ne maîtrisent pas vraiment les opérations interarmes, encore moins le reste, vous voyez. Donc voilà, c'est ce qu'on obtient. Et comme je l'ai déjà dit, il faut attendre et voir. On connaît le cadre général. Mais, comme je l'ai déjà dit, si vous me demandiez de jouer les Cassandra, je dirais que la probabilité qu'ils touchent au moins un destroyer est assez élevée. Je dirais autour de soixante-dix à soixante-quinze pour cent.

## **#Danny**

Oui. Et André, tu sais, Donald Trump a déclaré que tout cela ne signifiait pas une reprise de la guerre, que le cessez-le-feu restait bel et bien en vigueur, et que l'Iran ferait mieux d'accepter l'accord, sinon la situation deviendrait bien pire pour lui. Mais l'Iran, dans ses paroles comme dans ses actes, ne donne pas vraiment l'impression de prendre ces menaces au sérieux. En fait, l'Iran a clairement affirmé que le cessez-le-feu avait été violé depuis longtemps. Mais peut-être que tu peux aussi nous aider à comprendre une autre chose : les Émirats arabes unis sont désormais passés au premier plan dans ce conflit. Ils sont toujours engagés.

On peut parler d'affrontements, mais l'Iran tire sur les Émirats arabes unis. Les Émirats disent que leurs défenses aériennes ont été activées près de l'aéroport de Dubaï. On voit une colonne de fumée à cause des attaques de missiles et de drones, peu nombreuses, mais qui semblent surtout être un message de la part de l'Iran, plutôt qu'une vraie volonté d'escalade totale. Mais peut-être pouvez-vous nous aider à comprendre pourquoi, en ce moment, les Émirats arabes unis se retrouvent en première ligne de cette guerre. Comment cela peut-il avoir du sens, surtout du point de vue stratégique des États-Unis, dans le contexte de ce conflit ? Je suis curieux d'avoir votre avis là-dessus.

## **#Martyanov**

Eh bien, oui, je veux dire, il faut comprendre. En fait, les dernières informations, que j'ai vérifiées avant de venir ici, indiquent que l'Égypte a envoyé ses Rafale, quelle qu'en soit la raison, pour participer aussi. Les Arabes n'aiment pas les chiites. Le monde arabe sunnite, et surtout ses gouvernements, est complètement corrompu. En gros, ils passent leur temps à faire des

arrangements avec Israël et les États-Unis. N'oubliez pas le pétrodollar, et où va cet argent. Je ne parle pas de l'Égypte, hein, l'Égypte, c'est une toute autre histoire. Mais le fait est qu'ils sont, au fond, sous contrôle. Franchement, la seule chose qu'ils savent vraiment faire, c'est construire ces villes de pacotille, comme ce centre commercial en plastique qu'on appelle Dubaï. Vous voyez, sans histoire, sans culture, rien du tout. Juste des endroits où la nouvelle bourgeoisie tape-à-l'œil va faire du shopping et acheter des babioles hors de prix.

Mais c'est à peu près tout. C'est la seule chose qu'ils font. Et encore une fois, n'oubliez pas, ils ne savent pas travailler au Moyen-Orient. Je parle de ces élites. Si vous regardez les Émirats arabes unis, le Qatar, ou d'autres, c'est du travail d'esclaves. Ils utilisent de la main-d'œuvre venue du Bangladesh, d'Inde, du Pakistan, peu importe. Et oui, ces gens-là sont littéralement des esclaves. Ce sont eux qui construisent ces infrastructures, qu'ils revendent ensuite à des imbéciles en Europe ou aux États-Unis, des gens qui ont un peu d'argent. Ils y vont juste pour se donner bonne conscience, pour parader et exhiber leur richesse. Et c'est tout. Il n'y a rien derrière. Même en ce qui concerne l'extraction et le développement, ou ce qu'ils ont en matière de gaz et de pétrole, ils produisent un peu, comme le Qatar par exemple. Enfin, je crois... je peux me tromper.

Mais ils produisent aussi un peu d'aluminium. Et c'est à peu près tout. Ce sont des mono-économies basées sur les hydrocarbures. Et puis il y a le tourisme, cette image idiote qu'ils vendent encore et encore, à ces gens très peu cultivés, très primitifs, qui ont de l'argent venu de je ne sais où, des stock-options ou autre chose. Voilà, c'est ça la réalité. Et maintenant, ils commencent à comprendre. Il faut bien voir ce qui s'est passé à Dubaï. Le Wall Street Journal a rapporté hier que le taux d'occupation des hôtels à Dubaï tourne autour de dix pour cent. C'est une catastrophe. Alors évidemment, ils sont furieux. Et bien sûr, ils jouent avec leur "papa", les États-Unis, parce que ce sont les États-Unis qui contrôlent leur argent. Une partie est à Londres, le reste est aux États-Unis, et c'est là-bas qu'ils en disposent.

Alors, comment dire... pas besoin d'être économiste — j'ai un doctorat en économie — pour comprendre ce qui se passe. Si je détiens ton argent, je peux en faire ce que je veux. Et encore une fois, si on regarde le monde arabe, les élites arabes sont complètement déconnectées de la rue arabe, qui a toujours été pauvre. Et ça va empirer... je veux dire, ils vont devenir misérables, vraiment. Ces gens-là, ils ont besoin de trouver une sorte d'exutoire à ce qu'ils pensent. Ce ne sont pas de grands stratèges. Alors ils vont participer à essayer de, disons, frapper ces méchants chiites, comme ils les appellent, alors qu'aujourd'hui, l'Iran bénéficie d'un soutien écrasant de la communauté internationale. C'est un pays admiré par quatre-vingt-dix pour cent du monde.

Ces types-là, ils ne supportent pas ça. La seule chose qu'ils peuvent vendre, encore une fois, c'est des trucs hors de prix fabriqués en Chine, qu'ils appellent Louis Vuitton. Vous voyez de quoi je parle. Vendez ces Lamborghini, qu'on ne peut de toute façon pas conduire dans des conditions normales. Voilà, c'est tout ce qu'ils ont. Rien derrière, juste ça. Et quand on regarde ce qui se passe à Dubaï,

avec le secteur du tourisme qui est mort, évidemment qu'ils sont en colère. Évidemment qu'ils sont frustrés. Alors, ils vont essayer de briser ce qu'ils croient être un blocus. Mais il faut bien comprendre une chose : les armées arabes sont pathétiques. Elles l'ont toujours été.

Ça ne veut pas dire qu'il n'y a pas de gens compétents et courageux, mais ils sont rares, vraiment rares. Tout ça est lié à la culture de cette région, tout simplement. Et donc, on a ce pays de quatre-vingt-treize millions d'habitants qui, pour une raison ou une autre, a une vision très différente de l'islam, pour dire les choses gentiment. Ils ont combattu Al-Qaïda, ils ont combattu Daech, et puis, tout à coup, on les voit tenir tête aux États-Unis et à Israël. Israël, en fait, c'est un peu le complexe d'infériorité du monde arabe, parce qu'ils se sont fait battre à plate couture par eux. Eh bien, devinez quoi ? Maintenant, il y a l'Iran, qui a transformé Israël — enfin, qui est en train de le transformer — en parking, et Israël a reculé.

Je veux dire, il faut comprendre l'impact moral, social et culturel de tout ça. Alors, ils se disent : « D'accord, on a été sans arrêt battus et humiliés par ces gens-là. » Et puis, tout à coup, tu vois ces types qui tiennent tête aux États-Unis et à Israël. Et là, ils attirent, en gros, la sympathie du monde entier. Franchement, ça doit faire mal, non ? Surtout dans une culture où tout tourne autour du paraître, du prestige, de la richesse, de la position sociale. C'est ça, le Moyen-Orient, d'accord ? L'exagération, les figures de style, ce genre de choses. Mais là, ces gars-là, sans tout ce décorum, ils passent simplement à l'action. Et tout le monde se dit : « Oh mon Dieu. »

## **#Danny**

Oui, c'est assez ironique, non ? Il fut un temps où beaucoup de gens, un peu partout dans le monde, n'auraient même pas su situer l'Iran sur une carte. Et maintenant, on a l'impression que cette guerre a presque, ou du moins, mis beaucoup de ces monarchies du Golfe en danger d'être effacées de la carte, pour ainsi dire. Oui, tout à fait, c'est bien ça.

## **#Martyanov**

Dubaï, c'est fini. Beaucoup de gens ne comprennent pas. Dubaï, c'est terminé. La dernière personne qui partira, qu'elle n'oublie pas d'éteindre la lumière, d'accord ? Parce que beaucoup ne réalisent pas ce qui s'est passé. Et les répercussions, les conséquences, sont énormes. Encore une fois, au moment où les États-Unis se sont retirés, cessant de se cacher derrière leurs supplétifs — qui ont été anéantis en Ukraine —, les États-Unis ont été démilitarisés. C'est pour ça que l'Iran a eu autant de succès. Une fois qu'ils sont sortis de l'ombre — parce que d'habitude, les États-Unis mènent leurs guerres par procuration —, c'était fini. L'Iran a pris les choses en main directement, et voilà le résultat. Aujourd'hui, on a quoi ? Treize bases dans les airs, et on ne peut pas... C'est une bombe. Tout simplement.

## **#Danny**

Ils sont partis. Et maintenant, enfin, tu as vu les rapports, j'en suis sûr, André — ceux du Washington Post, de CNN. Ça sort, mieux vaut tard que jamais, j'imagine. Mais oui, non, ces bases sont inutilisables. Et pour bien comprendre de quoi tu parles aussi, André, parce que j'avais justement rassemblé quelques sources là-dessus, pour illustrer la contradiction entre l'arrogance et la réalité. Voilà les États-Unis qui affirment empêcher soixante-dix pétroliers iraniens — et franchement, se vanter de ça, c'est assez incroyable, parce que c'est un crime de guerre d'essayer d'affamer un pays en bloquant son commerce de pétrole. Mais malgré tout, soixante-dix navires sont, selon eux, empêchés par les forces américaines d'entrer ou de sortir des ports iraniens.

Ça représente cent soixante-six millions de barils de pétrole iranien, pour une valeur de treize milliards de dollars. Mais ensuite, André, si on regarde les faits, ce qui se passe avec le pétrole dans la région illustre exactement ce dont tu parles. Il y a bien une petite baisse, mais la plus faible baisse de production, c'est celle de l'Iran, alors que les producteurs du Golfe persique se sont effondrés. Et voici les Émirats arabes unis, qu'on vantait tant, à moins quarante pour cent. Regarde les graphiques : les résultats prévus pour deux mille vingt-six, la moyenne en barils par jour, et on voit cette courbe s'effondrer complètement depuis le début de la guerre, au cours du troisième mois. L'Iran, lui, est dans une situation différente. Oui, il a un peu reculé, mais il reste largement au-dessus de la moyenne des cinq dernières années. Et ça, forcément, ça fait mal, parce que... oui, bien sûr.

## **#Martyanov**

Je veux dire, ces types sont des parasites, en fait, comme on l'a déjà dit. Ils vivent aux dépens des autres... Souvenez-vous de ça. Je le répète souvent, cette fameuse phrase. Ce n'est pas une légende urbaine. Elle a vraiment été prononcée par un cheikh, dans les années soixante-dix ou quatre-vingt. Il avait dit : « Mon grand-père montait un chameau, moi je roule en Rolls-Royce, mon fils roulera en Rolls-Royce, mais mon petit-fils remontera un chameau. » Et c'est exactement ce qui se passe. Ce sont des mono-économistes. La seule chose qu'ils savent faire, c'est extraire, peut-être un peu transformer, et vendre. C'est tout. Ces pays ne sont rien d'autre qu'un désert avec quelques puits de pétrole. Il n'y a rien d'intrinsèque là-dedans.

Ils ont toujours été pauvres. Et ils redeviendront pauvres, parce que, oui, l'Iran contrôle leur situation. Et ils ne vont pas y renoncer. Et tout ça, c'est à cause de ce type à la Maison-Blanche et de son administration, parce qu'ils sont sous l'influence d'Israël. Voilà ce qu'ils ont réussi à faire. Maintenant, l'Iran est devenu un acteur majeur, un géant dans la région. Ils ont déjà, bien sûr, des relations amicales avec Oman. Ils vont se partager, d'une manière ou d'une autre, ces profits énormes. Et voilà. C'est encore une guerre américaine que les États-Unis ont perdue. Et tout ce qu'il leur reste, ce sont des piqûres d'aiguille, parce qu'il faut bien le dire, les États-Unis ont épuisé leurs armes de dissuasion.

Les États-Unis n'aiment pas, et ne peuvent pas mener, une vraie guerre continentale, qui impliquerait par exemple une vaste opération terrestre. Les États-Unis n'ont ni l'expérience, ni la capacité de faire ça. Non, je ne parle pas de cette escarmouche qu'a été la guerre du Golfe. C'était

en réalité une guerre tout à fait exceptionnelle. Là, on parle d'un pays de quatre-vingt-treize millions d'habitants, avec une armée qui sait vraiment se battre, et qui ne laissera même pas les États-Unis approcher des zones de rassemblement s'ils décident de lancer une opération terrestre. Franchement, est-ce que les États-Unis peuvent envoyer cinquante mille pauvres soldats américains, garçons et filles, mourir pour rien ?

Je n'exclurais rien de la part de l'administration Trump. Et pas à cause de... tu vois ce que je veux dire. La seule raison pour laquelle il ne l'a pas fait, ce n'est pas seulement parce que certaines personnes au Pentagone lui ont dit que ce serait du suicide. Non, c'est surtout parce qu'il a peur. Il n'y a aucune morale là-dedans. Les masques sont tombés. On sait qui sont ces gens. Ce sont des sociopathes et des criminels de guerre. Mais il a peur, parce qu'il sait très bien que ça va marcher. On sait déjà que les vraies pertes sont bien plus élevées. C'est sous-entendu, et même dit ouvertement, par exemple, comme tu l'as mentionné, sur CNN et NBC. Et donc, quand on en arrive à voir même des F-5 iraniens bombarder l'Iran...

## **#Danny**

Des F-5 américains. Oui, tu peux peut-être en parler un peu.

## **#Martyanov**

C'est un avion ancien, et pourtant ils continuent à voler et à bombarder l'une des bases sans relâche. Voilà, tout est là. Mais encore une fois, que voulez-vous que je dise ? Ils vont dissimuler les pertes réelles, parce que les États-Unis sont surtout doués pour les guerres de communication. En ce qui concerne les vraies guerres, soyons honnêtes, comme je l'ai déjà dit, regardez simplement leur bilan militaire. Et il faut bien comprendre que l'Occident, dans son ensemble, a tout misé — littéralement tout — sur la défaite de la Russie. On sait comment ça s'est terminé, disons-le comme ça. Et l'Europe, elle, est hors jeu. À cause de ça, les États-Unis ont en fait été écartés de toute participation active à l'opération militaire spéciale, tout simplement parce qu'ils n'ont plus de matériel.

Ils n'ont pas les moyens de se battre contre ça. Et donc maintenant, on a l'Iran, et encore l'Iran. C'est un moment tectonique, historique. C'est la fin de l'Occident tel qu'on le connaît. Un événement qui arrive peut-être une fois tous les mille cinq cents ans. C'est stupéfiant par son ampleur. Voilà ce qu'on est en train d'observer. Et tous ces petits détails, vous savez, du genre : on envoie un missile, on lance quelques Tomahawk de plus, et ils touchent une sorte de cabane perdue au milieu du désert. Bon, d'accord. On se dit que tout va bien, que c'est fini. Mais non. Le monde entier a vu ça. Le monde a déjà pris note.

## **#Danny**

Oui, oui. Ce sont d'excellents arguments. Et pour bien souligner ce point, tout ça s'est passé ces dernières heures. L'Iran a envoyé un message, rapporté par CNN, à destination des navires dans le

détroit d'Ormuz : pour votre sécurité, parce qu'il faut parfois donner une leçon aux Yankees avec des missiles et des drones, restez à au moins dix milles des navires de guerre américains. Et puis, il y a aussi quelque chose d'assez intéressant : la CIA a publié un rapport dans le Washington Post... ou plutôt, pour être précis, c'est bien la CIA qui a eu un rapport dans le Washington Post, leur journal de référence.

Euh... ils disaient qu'ils étaient à environ soixante-dix pour cent de leur capacité en missiles et en drones, l'Iran. Et puis Abbas Araqchi a répondu : non, c'est faux. On n'est pas à soixante-quinze pour cent, on est à cent vingt pour cent de nos capacités militaires. En gros, il voulait dire qu'ils n'avaient rien perdu, qu'ils avaient peut-être même gagné en puissance. Donc, tu vois... Ce que tu dis, Andrei, c'est qu'on est partis pour ça. Il semble que, quand les États-Unis perdent des guerres, ils ne s'en retirent pas forcément, mais ils changent clairement leur manière de les mener. Et toi, tu dis qu'on va sans doute voir des petites frappes, juste pour sauver la face.

## **#Martyanov**

Oui, c'est la seule chose qu'ils savent faire. D'abord, quand est-ce que la CIA a eu raison sur quoi que ce soit ? En gros, la CIA d'aujourd'hui, c'est juste une extension du Mossad. Et ils n'ont jamais été bons, dès le départ. Vous savez, il y a eu des... enfin, non, je ne vais pas m'aventurer là-dedans. D'abord, je ne travaille pas pour la CIA, mais j'ai vu leurs évaluations sur la Russie. Ces types ne savent rien. Franchement, ils ne sont bons à rien, vous voyez ? Mais bon, le fait est que, oui, évidemment, l'Iran continue de produire des missiles. Ils ont ces installations souterraines qui, d'après ce que je sais, n'ont jamais cessé de tourner. Donc ils continuent à en fabriquer. Et que voulez-vous que je dise ? Les États-Unis vont s'attarder, pour une raison simple : ils doivent sauver la face. Mais plus ils s'y accrochent, et ça, ils ne le comprennent pas.

Parce que, évidemment, il n'y a jamais vraiment eu, à part la victoire totale dans la guerre du Pacifique, qui reste un fait. L'Union soviétique et l'Armée rouge ont aidé, bien sûr, mais oui, c'était avant tout un effort américain. En revanche, pour l'Europe, ils ont oublié de mentionner l'Armée rouge, qui a pratiquement anéanti la Wehrmacht et les forces de l'Axe sur le continent. Mais bon, quand on a une histoire militaire à ce point mythifiée, réécrite, qu'est-ce qu'on peut attendre d'autre ? On ne peut pas la prendre au sérieux. On ne peut pas dire que... À un moment donné, tout finit, évidemment, comme avec l'ambassade en mille neuf cent soixante-quinze, encore une fois. On a vu ce qui s'est passé en Afghanistan, que les États-Unis ne contrôlaient déjà plus depuis deux mille cinq, deux mille six. Et c'était d'ailleurs clairement indiqué dans les fameux dossiers du Washington Post, qui ont révélé que les généraux américains le savaient.

Ils savaient déjà qu'ils avaient perdu la guerre en deux mille six. Vous pouvez vérifier, tout est en ligne. Vous pouvez aller voir et lire ces, enfin, ces messages. C'est la même chose ici. Et Brandon Weichert, lui aussi, a dit hier dans sa conversation que, oui, les commandants de la marine américaine essaient en gros d'ignorer les ordres de Trump, parce qu'ils sont des professionnels de l'armée. Ils comprennent où se trouve le vrai danger, et ce qu'ils peuvent ou non gérer. Donc, ils ne

veulent pas mettre leur personnel ni leurs navires en danger pour Israël. Ils ne sont pas tous des sionistes chrétiens. Il y a encore beaucoup de gens normaux parmi eux, qui comprennent qu'ils n'ont pas envie, vous voyez, de mourir pour Netanyahu et sa bande de criminels de guerre. Voilà où on en est. C'est un désastre total pour les États-Unis. Et que voulez-vous que je dise ? Comme je l'ai déjà dit, il n'y a pas de retour en arrière possible.

## **#Danny**

Oui, les lignes des objecteurs de conscience sont en effervescence à cause de tout ça. Et oui, il y avait ces rapports au début de la guerre, Andra, tu t'en souviens sûrement, de généraux ou de commandants militaires qui disaient à leurs subordonnés que c'était une guerre pour l'Armageddon et pour la résurrection de Jésus-Christ, dans leur esprit. Beaucoup de soldats américains, à des niveaux plus bas, appelaient ces lignes en se demandant : mais de quoi ils parlent, au juste ?

## **#Martyanov**

Eh bien, je veux dire, la plupart des gens dans cette administration Trump, ce ne sont pas vraiment des chrétiens. Ce type idiot, comment il s'appelle déjà, Pete Hapsen, lui non plus n'est pas chrétien. En gros, c'est ça le fond du problème. C'est ce que Tucker Carlson expliquait quand il parlait avec ce chef opérateur très connu, dont j'ai oublié le nom, mais c'était sur ce sujet-là. Ce sont des juifs talmudiques enveloppés dans une rhétorique chrétienne. Ça n'a rien à voir avec le christianisme dans sa forme originelle. Ce sont des hérétiques. Et quand on les regarde, on voit bien que c'est, en réalité, une sorte de culte de la mort. C'est ce qu'ils sont. Il faut l'admettre. Ce sont des agents israéliens. Et si on y regarde de près, je l'ai déjà dit, vous pouvez me citer, je le répète depuis longtemps : les États-Unis n'ont plus de Congrès américain. Ils ont une Knesset deux point zéro. Washington, D.C., ne travaille pas pour les États-Unis ni pour le peuple américain. Ça travaille pour Israël, qui les tient complètement, d'accord ? Et voilà ce qui se passe.

## **#Danny**

Eh bien, Andra, je voulais aussi te poser une question sur la situation en Ukraine. Je voulais t'en parler parce que, tu sais, demain, c'est le Jour de la Victoire. Et je voulais te demander : on voit toutes sortes de rapports, tu les as sûrement vus, disant qu'il n'y aura pas de chars russes pour le Jour de la Victoire, parce qu'ils sont tous au front ou détruits. Ouais, c'est n'importe quoi. Ouais, c'est des bêtises. Ouais. Et même maintenant, il y a des rapports disant que l'Ukraine est en train de renverser la situation, malgré toutes les infos sur l'Iran et tout ce qui se passe là-bas. L'Ukraine serait en train de reprendre l'avantage, selon, bien sûr, l'Institut pour l'étude de la guerre. Mais qu'est-ce qui se passe vraiment ? C'est quoi, tout ce bruit autour du Jour de la Victoire ? Et pourquoi ce récit, alors qu'on a l'impression que l'administration Trump s'intéresse assez peu à cette guerre, du moins sur le plan diplomatique ? Pourquoi est-ce qu'on entend maintenant parler du Jour de la Victoire, des chars russes, et de tout ça ?

## #Martyanov

Qu'est-ce qui se passe ici ? Parce que, soyons clairs, le journaliste occidental moyen, c'est un prostitué. Il n'a ni honneur, ni intégrité. Vous pouvez d'ailleurs lire la définition de la presse occidentale donnée par Hunter Thompson dans son livre \*Las Vegas Parano\*. Mais je ne vais pas citer ce passage, vous pouvez aller le chercher vous-même. Voilà qui ils sont. C'est une machine de propagande. Et quand on regarde l'Institut pour l'étude de la guerre, aucun d'entre eux, y compris leurs membres du conseil comme le général Keane, n'a la moindre idée de ce qu'est la vraie guerre. En général, les généraux américains ne comprennent pas la guerre, parce que, d'abord, ils la perdent tout le temps, et ensuite, ils ne savent pas ce que sont des opérations interarmes à grande échelle sur le continent.

C'est aussi simple que ça. La plupart d'entre eux ne réussiraient même pas les examens d'entrée des académies militaires russes, pour devenir ne serait-ce qu'un élève de première année. Ils n'ont tout simplement pas les compétences nécessaires. Sur le plan académique, opérationnel, stratégique, ils sont tout simplement incompetents. Et sur le plan technologique, c'est encore pire, parce que la plupart ne sont pas de vrais ingénieurs. Ils ne comprennent pas les bases de tout ça. Alors, qu'est-ce qu'ils font ? L'Institut pour l'étude de la guerre, c'est l'opération des Kagan. C'est Victoria Nuland, Robert Kagan, du groupe du « Nouveau siècle américain », les néoconservateurs, les néocons. Bref, ce sont des gens frustrés, haineux, fanatiques.

Alors, quand on regarde leurs compétences ou leur compréhension de quoi que ce soit lié à la guerre, ils n'y comprennent rien. Tout ce qu'ils font, c'est avaler le discours qu'on leur sert depuis Kiev, et ils relaient la propagande. Aucun d'entre eux n'est qualifié pour comprendre ce qui se passe réellement. Comme je l'ai déjà dit, le Pentagone, dans son ensemble, ne connaît rien à la guerre continentale ni aux opérations combinées à grande échelle. Alors, ils inventent de la propagande. Non, la Russie avance, elle continue de progresser chaque jour. Il n'y a donc pas besoin d'utiliser des chars ou d'autres équipements, parce qu'il ne fait absolument aucun doute qu'il existe un risque réel d'attaque par des drones ukrainiens.

Et il y a de nombreuses cellules dormantes venues d'Ukraine, relevant de la direction principale du renseignement. Il n'est donc pas nécessaire d'exposer la population, et surtout le matériel militaire, à ce genre de risque médiatique. En gros, la célébration se fera surtout avec le personnel. Et puis, ce n'est pas un anniversaire marquant. L'an dernier, même si la situation restait dangereuse, il y avait, comme vous l'avez vu, un grand défilé militaire avec les équipements. Mais cette fois, les choses ont changé, parce que, comme vous le savez, le ministère russe de la Défense et le ministère russe des Affaires étrangères ont publié des déclarations à ce sujet.

Et visiblement, leur couverture diplomatique, si on peut dire, de ce qui se prépare, a commencé vers le quinze avril, quand le ministère russe de la Défense a publié la liste de ces soi-disant ateliers et usines qui fabriquent des drones pour l'Ukraine, situés en Italie, au Danemark, en Allemagne, et ailleurs. Alors, que voulez-vous que je dise ? Oui, ils sont alignés. C'est ce qu'ils font. Comme je l'ai

déjà dit, si vous discutez avec quelqu'un de l'Institut pour l'étude de la guerre, ou de CNN, ou de la BBC, assurez-vous que votre médecin vous prescrive une bonne cure d'antibiotiques, histoire de ne pas être contaminé et, vous savez, de ne pas mourir de toute cette saleté. Ce sont juste... des déchets humains.

C'est ça, c'est exactement qui ils sont. Et la plupart d'entre eux, par exemple, l'Institut pour l'étude de la guerre, c'est juste l'engrenage de propagande de la CIA, du clan Kagan et des néoconservateurs. La plupart d'entre eux sont des criminels de guerre. Je veux dire, les généraux américains, en général, ce sont des criminels de guerre, parce qu'ils sont doués pour tuer des civils. C'est la seule chose qu'ils savent faire. Alors, quand on regarde ce qui se passe... oui, bien sûr, Argentinian, c'est un média pathétique, détenu par des intérêts arabes. Je peux en acheter n'importe lequel si je propose un prix plus élevé, d'accord ? Ce sont tous des prostitués. Donc, dans ce cas-là, peu importe ce qu'ils écrivent, franchement, qui ça intéresse ? La réalité sur le terrain, elle, est très simple.

Si vous regardez, surtout les chiffres quotidiens, on parle d'environ deux millions et demi de morts au combat du côté ukrainien. Donc, au total, on est probablement entre cinq millions et demi et six millions et demi de pertes ukrainiennes. Et la plupart des diplômés de West Point ou du U.S. Army War College n'ont tout simplement pas les outils pour comprendre ça. Ils ne le saisissent pas. Les États-Unis sont extrêmement sensibles à leurs propres pertes, vraiment très sensibles. Et c'est pour ça qu'ils ne comprennent pas cette guerre, qu'ils n'arrivent pas à comprendre pourquoi les Russes se moquent du système Patriot PAC-3. Parce que, et là je cite mot pour mot le commandant adjoint des Forces aérospatiales russes : « Le PAC-3 ne peut pas se défendre lui-même. »

## **#Danny**

Oubliez de défendre quoi que ce soit d'autre. Et vous avez vu vous-même ce que l'Iran a fait, aussi.

## **#Martyanov**

Vous voyez, ils ont grandi avec ce truc hollywoodien, ces contes de fées écrits pour eux par des généraux vaincus de la Wehrmacht allemande, comme Manstein, Hauser ou Manteuffel. Ces gens-là disaient : « Oui, les États-Unis ont libéré l'Europe », mais en réalité, ce sont les Soviétiques qui ont détruit quatre-vingt-cinq pour cent des forces de l'Axe. Voilà. Et c'est ce genre de mentalité qu'on retrouve dans le corps des officiers américains. La plupart ne viennent pas des grandes académies militaires des États-Unis, qui, d'ailleurs, sur le plan académique, n'arrivent pas au niveau des vraies académies russes. Non, ils passent par les programmes ROTC ou les écoles de formation d'officiers, où ils ne reçoivent pas une formation intellectuelle solide. Ils obtiennent leur commission, et voilà. Regardez monsieur Haiphong. Alors, devinez quoi ?

Les États-Unis ont, en fait, un amiral — je ne me souviens plus de son nom — qui est diplômé de l'Académie navale, avec une spécialisation en littérature anglaise. Voilà. Et après, on se demande

pourquoi ils peuvent croire à n'importe quelle absurdité qu'on leur sert. Ils se sont complètement grisés de leur propre propagande. Et puis, tout à coup, ils ont compris ce qui se passait. En réalité, tout ce qu'ils ont lancé contre la Russie a été détruit. Tu veux voir les chiffres ? Je peux t'envoyer le lien, mais ils sont généralement dans mes vidéos. En gros, il y a, disons, l'équivalent de trois armées terrestres complètes — du genre de celles que les États-Unis ont utilisées pendant la guerre du Golfe, en mille neuf cent quatre-vingt-onze — qui ont été, en termes d'équipement et de personnel, anéanties. Complètement.

Et ils n'arrivent toujours pas à comprendre ce qui se passe. L'une des raisons, en fait, pour lesquelles l'Iran a eu un impact aussi important, c'est que, clairement, les États-Unis n'ont tout simplement pas les ressources pour soutenir tout ce qu'ils voudraient soutenir. Beaucoup de gens ne réalisent toujours pas que les États-Unis ne fabriquent même plus de chars. Les F-35 n'ont pas de radars. Ils volent avec, vous savez, ces disques de musculation pour équilibrer leur... je ne plaisante pas. Ce ne sont pas mes mots. C'est public, c'est dans les médias, dans les journaux, ce genre de choses. Et voilà où on en est. Alors, qu'est-ce qu'il leur reste ? Ils vont réécrire l'histoire. Le général Patton a vaincu ceux-là, vous voyez ce que je veux dire... oui, bien sûr. Voilà, c'est ce qu'ils pensent.

Mais en réalité, ce sont le Pentagone et la CIA. Ils ont une peur bleue de voir défiler des cercueils recouverts, vous savez, de rouge, de blanc et de bleu. Parce que les États-Unis, la société américaine, ne savent pas ce qu'est vraiment la guerre. Mais une fois que les cercueils commencent à arriver — ils ont vu ce que ça donnait pendant la guerre du Vietnam — et d'ailleurs, pendant cette guerre, les États-Unis faisaient surtout des bombardements. La plupart des combats étaient menés, comme vous le savez, par l'armée de la République du Vietnam, l'ARVN, qui a subi environ un million quatre cent mille pertes, dont plus de trois cent cinquante mille morts. Donc oui, quand toute votre histoire militaire est construite sur l'idée que, soi-disant, « on est les meilleurs », eh bien, si vous êtes vraiment les meilleurs... gagnez la guerre.

## **#Danny**

Oui, très bons points. Et dans les dix dernières minutes qu'il nous reste, j'aimerais te poser une question sur un argument que je vois beaucoup circuler, et je veux savoir si tu y crois, toi. Certains affirment que les États-Unis sont prêts à subir des pertes militaires si cela leur permet d'atteindre un objectif plus large. Par exemple, beaucoup disent qu'ils cherchent en réalité à prendre le contrôle des oléoducs, des gazoducs, des voies maritimes, des routes commerciales, et tout ce qui s'y rattache, depuis ce qui se passe en Asie de l'Ouest, dans le Golfe persique, le détroit d'Ormuz, jusqu'au Venezuela. Et maintenant, ils citent même l'Ukraine, et bien sûr l'OTAN, les États-Unis et l'OTAN derrière tout ça, frappant les raffineries de pétrole russes. Donc, cet objectif global, qui serait de couper la Chine et la Russie — et en fait le reste du monde — de la capacité de la Russie à produire et à échanger de l'énergie de manière indépendante, serait suffisant pour que les États-Unis puissent dire qu'ils ont au moins gagné quelque chose. Tu y crois, toi ? Non, non, non.

## **#Martyanov**

C'est n'importe quoi. Franchement, d'abord, les États-Unis n'ont pas les ressources. Ils n'ont pas la volonté politique, ni même l'expérience. Leur seule vraie expérience, c'est celle de la Seconde Guerre mondiale. Eisenhower, le dernier grand stratège américain, lui, il a mis fin à la guerre de Corée. Il a fait ce qu'il avait promis de faire. Il l'a arrêtée, et il savait déjà à l'époque ce qui se passait. Non, vraiment, tout ça, c'est du vent. Les États-Unis n'ont pas les ressources. Soyons honnêtes, militairement, c'est un tigre de papier. La seule chose qui distingue encore les États-Unis, c'est qu'ils possèdent le deuxième plus grand arsenal nucléaire. Mais même ça, c'est en train de devenir obsolète. Leur armée, c'est un héritage du passé, construite autour d'idées dépassées. Par exemple, une marine centrée sur les porte-avions. Et si on regarde, pardon, leur dissuasion nucléaire terrestre, c'est le Minuteman trois. Bien sûr, il a été modernisé, modifié, mais à la base, ce sont des missiles des années soixante.

Alors, quand on regarde ce que les États-Unis ont en matière de dissuasion navale, il s'agit des sous-marins de la classe Ohio. Certains d'entre eux sont bien connus, comme le célèbre USS Alabama, celui du film *\*Crimson Tide\**. Eh bien, pour info, il a déjà quarante et un ans. Le plus jeune sous-marin de cette classe a vingt-deux ans. Donc, la plupart de la flotte des Ohio commence à vieillir sérieusement. Et qu'est-ce qu'ils transportent ? Des missiles Trident 2 D5. Ces missiles datent des années quatre-vingt-dix. Ce sont de bons missiles, ne vous y trompez pas. Mais malgré tout, ils se retrouvent aujourd'hui face à quelque chose de nouveau. Pour la première fois, ils ont vu ce qu'est une véritable défense aérienne. Et pour ça, l'US Air Force n'est ni préparée, ni formée à combattre. Elle n'a tout simplement pas l'expérience, ni les connaissances nécessaires pour compenser ce désavantage.

Ils ont essayé en Ukraine, et ça a été un désastre pour eux. Bien sûr, ça, ils ne le diront jamais aux États-Unis. Tout sera étouffé, parce qu'ils ont peur, parce que tout tourne autour de l'image. C'est du pur marketing. Maintenant, c'est fini, vous voyez... alors que voulez-vous que je dise ? C'est juste triste, je le sais. Mais les États-Unis ne supportent pas leurs pertes. Ils ne sont pas préparés à ça. Et pour ceux qui veulent savoir, déjà en deux mille vingt-trois — et qu'on ne s'y trompe pas, il reste encore des gens compétents dans l'armée américaine, par exemple dans les forces armées — eh bien, dans la principale publication du Collège de guerre de l'armée américaine, qui s'appelle *\*Parameters\**, un magazine très connu que je lis de temps en temps, pas toujours mais régulièrement, les gens du TRADOC, le Commandement de la formation et de la doctrine, qui d'ailleurs a été transformé en autre chose...

C'est exactement ce que font les États-Unis tout le temps. Ils n'apprennent pas vraiment à se battre, ils transforment simplement leurs ordres en autre chose. Mais ils ont publié un article, intitulé *\*Les leçons de la guerre en Ukraine\**, dans la revue *\*Parameters\**. Et à ce moment-là, ils expliquaient très clairement — c'était en deux mille vingt-trois, donc il y a trois ans — que si les États-Unis combattaient la Russie dans les conditions de l'époque, ils subiraient environ trois mille six cents pertes par jour. Autrement dit, les États-Unis atteindraient en quatre semaines le niveau de pertes du Vietnam — cinquante-six mille morts et d'autres victimes — dont ils ne se sont toujours pas remis.

Alors, s'ils veulent mener ce genre de guerre, je ne pense pas que les États-Unis puissent supporter plus de cent mille pertes avant que le pays n'explose à nouveau. Pour affronter la Russie, les États-Unis devraient en fait mobiliser leur économie, qui est aujourd'hui assez affaiblie. Ce n'est plus la superpuissance industrielle qu'ils étaient à l'époque de la guerre du Vietnam. Et il faudrait rétablir la conscription. Donc oui, s'ils veulent combattre la Russie, à quoi doivent-ils s'attendre ? À des millions de pertes de leur côté. Si les États-Unis sont prêts à ça, j'en doute. Mais bon, que voulez-vous que je dise ? Et encore une fois, il faut être un professionnel de l'armée pour comprendre tout ça. La plupart du temps, ce qu'on a, c'est Hollywood.

## **#Danny**

Oui. Bon, ça m'amène à ma dernière question pour toi, Andrei. Dans les cinq dernières minutes qu'il nous reste, parlons des frappes, ou du ciblage, des raffineries de pétrole russes. Qu'est-ce que c'est exactement ? Est-ce que ça a un impact, non seulement sur la guerre, mais aussi sur la Russie en général ? Parce qu'on en entend parler tous les jours, vraiment. Oui, tu entends ça aussi. Alors, quelle est la réalité ?

## **#Martyanov**

En réalité, ils ont frappé les installations de stockage de deux pays dans le port de Touapsé. Ils n'ont jamais endommagé la raffinerie. Et encore une fois, vous voyez, c'est de la science militaire. Il faut comprendre ce qu'est une raffinerie et ce qu'il faut vraiment pour la mettre hors service. Ils ont menti à propos du port et de la raffinerie d'Oust-Louga, qui n'ont jamais cessé de fonctionner. Ils ont touché... comment on appelle ces réservoirs cylindriques déjà ? Oui, ça brûle, ça fait de la fumée, c'est spectaculaire, bien sûr. Mais sur le plan opérationnel, ça ne change pas grand-chose. Donc oui, c'est ce qu'ils essaient de faire. Mais encore une fois, ce ne sont que des piqûres d'aiguille, et la Russie continue. D'ailleurs, si vous allez sur mon site, hier j'ai justement publié un article sur la production et sur la vente de pétrole par la Russie.

Mais ils ne vont pas sortir pour dire : en fait, le port d'Oust-Louga fonctionne normalement. Bien sûr que non. Ils vont dire : ah oui, ils ont touché ça, vous voyez. Oui, ils essaient. Ils réussiront peut-être à un moment donné, c'est possible. Mais pour faire quoi que ce soit, même si on parle d'une raffinerie, pas des installations portuaires, mais bien d'une raffinerie en activité, il faudrait une opération aérienne massive. Il faudrait, je ne sais pas, au moins une centaine de Tomahawk, et ensuite finir le travail avec des JDAM. Là, oui, probablement, vous pourriez causer des dégâts, et il faudrait peut-être un an pour tout remettre en état. Mais encore une fois, on ne peut pas expliquer ça à des gens qui savent, comme le major-général Robert Latiff.

DARPA, vingt ans d'expérience, docteur en physique, rien de moins. Dans son excellent livre \*L'Avenir de la guerre\*, il écrit, je cite : tout ce que les Américains, qu'ils soient du public ou du monde politique, savent de la guerre vient essentiellement de l'industrie du divertissement. On ne peut pas

expliquer à un idiot qu'un simple drone, qui provoque encore, vous savez, quand on prend du pétrole brut et qu'on y déclenche un événement thermique, eh bien oui, ça s'enflamme. Ils ne comprennent pas de quoi ils parlent. Ce sont des incompetents, des amateurs, qui font surtout ce que les États-Unis ont toujours su faire : de la propagande, de la communication, et c'est tout. Donc, ce dont je parle ici, c'est de la gestion des situations internationales et de l'équilibre des puissances.

## **#Danny**

Oui, je pense que le fil conducteur de notre discussion aujourd'hui, c'est clairement la différence entre l'apparence et l'essence. Les États-Unis font énormément d'efforts pour paraître forts, durs, pour donner l'image de l'hégémon que beaucoup pensent qu'ils sont. Oui, oui. Et en réalité, une grande partie de cette apparence, de ce qu'ils essaient de rendre réel, passe par ce qu'ils ont fait à l'Iran, par ce qu'ils ont fait en Ukraine, c'est-à-dire détruire des vies, littéralement, et tenter de tuer le plus de gens possible. Mais je ne pense pas que cela mène forcément à plus de domination. Ça conduit plutôt à une sorte de renversement complet.

## **#Martyanov**

Non, on ne voit pas ça. Oui, je ne pense pas qu'on voie ça. Mais Andrei, un dernier mot pour le public avant qu'on termine ? Non, je crois qu'on a déjà abordé l'essentiel, tu sais. Et encore une fois, la science militaire, c'est difficile. C'est vraiment très sérieux, très complexe. Il faut connaître beaucoup de choses sur la théorie des probabilités, à un niveau bien plus poussé que ce qu'on apprend à l'école, tu vois. Et on ne parle même pas des tenseurs et de tout ce genre de choses qu'on étudie vraiment dans les vraies académies militaires, tu sais. Et puis l'histoire, oui... avant de tirer des conclusions, il faut aller voir l'histoire telle qu'elle est. Ce qui n'est pas simple dans le monde occidental. Mais il existe encore des moyens de le faire.

## **#Danny**

Oui. Eh bien, c'est pour ça que je veux que tout le monde, vraiment tout le monde, en quittant l'émission aujourd'hui, aille voir la description de la vidéo. Vous y trouverez la chaîne YouTube d'Andrei ainsi que son blog. Allez y jeter un œil, ça vous aidera à mieux comprendre la situation. La science militaire, oui, c'est complexe. Et j'apprécie vos efforts. Merci à tous ceux qui sont devenus membres, et à ceux qui ont envoyé des super chats. Je les affiche en direct, donc un grand merci à vous tous aujourd'hui. Avant de partir, pensez à cliquer sur "J'aime". Ça aide à faire connaître l'émission, pour que plus de monde entende ma conversation avec Andrei. C'était vraiment un super moment, et on le refera, Andrei, c'est sûr. Donc, tout le monde, cliquez sur "J'aime". Dans la description, vous trouverez le travail d'Andrei, ainsi que tous les liens pour soutenir cette chaîne. Je serai de retour demain, je crois, à midi, heure de la côte Est, avec Stas Kropivnik, un ami que nous avons en commun. On fera le point à ce moment-là. D'ici là, prenez soin de vous, et à bientôt.

## **#Martyanov**

Au revoir.